

Les
POTINS
de
Charlotte
Cantin

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Les potins de Charlotte Cantin / Catherine Bourgault

Nom : Bourgault, Catherine, 1981- , auteure

Bourgault, Catherine, 1981- | Vérité, toute la vérité!

Description : Sommaire incomplet : t. 6. La vérité, toute la vérité!

Identifiants : Canadiana 20179409239 | ISBN 9782897834227 (vol. 6)

Classification : LCC PS8603.O9468 P68 2017 | CDD jC843/.6-dc23

© 2020 Les Éditeurs réunis

Illustration de la couverture : Géraldine Charette

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

CATHERINE BOURGAULT

Les
POTINS
de
Charlotte
Cantin

TOME 6

**La vérité,
TOUTE LA VÉRITÉ!**



LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure chez Les Éditeurs réunis

Les potins de Charlotte Cantin

1. *Psst, j'ai un secret...*, 2017
2. *Faut pas le dire...*, 2018
3. *Oups! J'ai trop parlé...*, 2018
4. *Ne le raconte à personne...*, 2019
5. *Promis, juré, craché!*, 2019

OMG!

1. «*Écris-moi si tu peux!*», 2015
2. «*Écris-moi encore s.v.p.!*», 2015
3. «*Réponds-moi vite!*», 2016
4. «*Envoie-lui ça!*», 2016
5. «*As-tu vu ça?*», 2017
6. «*Texte-moi... ça presse!*», 2017
7. «*Sauve-moi!*», 2018
8. «*Écris-moi en PV!*», 2019
9. «*As-tu entendu la rumeur?*», 2019
10. «*Sors-moi de là!*», 2020

Les 5 souhaits de Rose, 2018

Les 5 vies de Rose, 2018

Les 5 mensonges de Rose, 2019

100 % ado

1. *Chroniques d'une fille amoureuse*, 2016
2. *Chroniques d'une fille jalouse*, 2016
3. *Chroniques d'une fille branchée*, 2016
4. *Chroniques d'une fille stressée*, 2016

5. *Chroniques d'une fille dans le Sud*, 2017

6. *Chroniques d'une fille mélangée*, 2017

7. *Chroniques d'une fille gaffeuse*, 2017

Le Club des Girls

1. *Un bal vraiment pas rêvé!*, 2014

2. *Ennemies jurées!*, 2014

3. *Un week-end en ville*, 2015

4. *Un été sur la coche!*, 2015



Catherine Bourgault – Auteure



cath_bourgault



catherine_bourgault_auteure

*À tous ceux et celles qui rêvent
de faire de la musique dans la vie*

PROLOGUE

J'ai rangé ma chambre ce matin, mais quand je termine de m'habiller, c'est encore le bordel. Je me suis changée plusieurs fois parce que plus rien ne me fait ! J'ai grandi d'un centimètre et demi pendant mon séjour au chalet. J'ouvre les bras pour saisir la montagne de vêtements sur mon lit, puis fais quelques pas à l'aveuglette et lance tout dans la garde-robe. Une fois la porte fermée, personne ne verra le désordre. Je tourne sur moi-même. Hum, finalement, il y a encore des traîneries... Pressée, j'envoie le séchoir et les pinces à cheveux dans mon tiroir à sous-vêtements. Je pousse des souliers et des livres sous le lit. Je m'assure que ma robe n'a pas de plis. Je vérifie mon chignon. Zut ! Il est tout relâché et des mèches s'échappent de la pince. Je le refais pour la cinquième fois en rageant. J'exécute pourtant exactement la technique de Mario ! J'ai même mis du fixatif.

Je déboule dans la cuisine, le cœur battant.

— Dany !

Alerté par mon cri, il grimpe les marches de la cave deux par deux.

— Qu'est-ce que t'as ? demande-t-il, essoufflé.

— Je t'avais dit de surveiller le bouillon ! Il a débordé du chaudron...

Il s'approche à grandes foulées pour constater l'étendue du dégât.

— Eh merde ! C'est pas ma spécialité, la fondue chinoise. On aurait dû prendre mon idée.

— Et faire des hamburgers ? que je réplique, un sourcil levé.

— Je suis sûr que ta vedette aurait aimé ça.

— Arrête de l'appeler comme ça...

Dany marmonne en essuyant le bouillon sur la plaque chauffante. C'est en train de croûter et ça sent le brûlé.

— J'aimais mieux l'autre.

Je souris en lui prenant le torchon des mains pour le rincer dans l'évier. Dany s'était bien entendu avec Éloi et il n'est pas emballé de rencontrer Zack. On l'attend d'une minute à l'autre. Ça fait trois semaines que le concours est terminé, et on s'est à peine parlé quelques

minutes par jour. Il a enfin un peu de temps pour me voir. Je suis tout énervée! J'aurais préféré faire autre chose que de souper avec Dany comme chaperon, mais la célébrité de Zack complique les sorties, alors il vaut mieux rester à la maison.

— As-tu eu des nouvelles de l'avocat? que je demande en fouillant dans les armoires pour trouver une nappe.

On n'a toujours pas réussi à déposer le formulaire pour entamer les procédures d'adoption. C'est long!

— Non, pas encore. C'est compliqué.

Je repère une nappe sur la tablette du haut. Dany l'attrape sans effort pour me la donner.

— Est-ce que c'est Solange qui fait des problèmes?

— Pas vraiment.

Je secoue la nappe au-dessus de la table. Merde! Elle est toute froissée.

— C'est quoi alors?

— Bah! soupire Dany en brassant le bouillon. Une ou deux erreurs de jeunesse qui traînent.

— Des choses qui t’empêcheraient de m’adopter ? que je m’inquiète, n’ayant pas oublié les mises en garde de ma tante Solange quant au passé de Dany.

— Non, je pense pas, me rassure-t-il d’un sourire.

Bon.

Grr ! On ne peut pas mettre une nappe froissée sur la table. Zack est habitué aux restaurants chics avec quatre fourchettes et trois cuillères ! Est-ce que j’ai le temps de la repasser ? Euh, est-ce qu’on a un fer à repasser ici ? Dany me l’arrache des mains et l’envoie valser dans l’armoire. Il sort des napperons en plastique.

— Es-tu allé à la poste ?

— Non.

— On devrait déjà avoir reçu le résultat du test d’ADN, il me semble.

— Hum...

J’observe Dany. Il tripote le même champignon depuis deux minutes.

— T’es sûr que tu n’es pas allé à la poste ?

D'un coup sec, il tranche le champignon en deux et en mange un morceau.

— J'irai demain.

Je le contourne pour sortir trois assiettes.

— Si le test est positif, ça veut dire que Charly a le même père que moi.

— Hum, opine Dany en lançant un autre champignon dans sa bouche.

— Et s'il est négatif, ça veut dire que Christian n'est pas le père de Charly.

— Ou qu'il n'est pas le tien, réplique Dany du tac au tac.

Il est concentré sur ses champignons. Je n'entends plus que le bruit de la lame du couteau qui claque sur la plaque à découper. Dany se rend-il compte de ce qu'il vient de me balancer comme s'il m'annonçait la météo du week-end? Je crois qu'il le réalise maintenant, car son couteau se fige. Il dépose doucement l'objet tranchant.

— Charlotte, je voulais pas...

Dany est sauvé par la sonnette. Je lui mets les assiettes dans les mains et cours ouvrir à Zack.

SOULIERS à SIX CENTS DOLLARS et POILS DE CHIEN

Dès qu'il entend le bruit de la sonnette, Jack se redresse difficilement sur ses pattes en poussant quelques aboiements beaucoup moins menaçants qu'ils l'ont déjà été. On dirait qu'il a pris un coup de vieux de cinq ans depuis son opération à la hanche. Dany le rappelle à l'ordre, et il retourne sur son coussin sans s'obstiner. Une main sur la poignée, j'inspire un grand coup. C'est la première fois que je reçois un garçon à la maison et je n'ai aucune idée de comment la soirée se déroulera. J'espère que Dany sera coopératif. J'aurai besoin de son aide pour me sortir de situations embarrassantes. Ça fait si longtemps que je n'ai pas vu Zack, les choses auront peut-être changé entre nous, et je dis des conneries quand je suis nerveuse. Au chalet, c'était facile, car on se voyait presque tous les jours. On était dans une bulle, je me sentais proche de lui. Là, il vient de passer trois semaines à Toronto

dans la plus grande suite d'un prestigieux hôtel pendant que je me faisais suer à reprendre une vie normale. Il a même mis des photos de lui en haut de la tour CN. Moi, tout ce que j'ai à lui raconter est emmerdant.

J'inspire encore. Depuis ce matin, j'ai un point dans le côté droit de mon ventre quand je respire. Ce n'est pas vraiment douloureux, juste agaçant. Ça part, ça vient. Un léger pincement. C'est peut-être un problème aux ovaires? J'ai vu passer un article sur une femme dont le kyste ovarien a éclaté en plein vol, et les passagers à bord ont été témoins de sa souffrance jusqu'à ce que l'avion se pose. Le malaise que je ressens provient exactement de ce coin-là. Je regarderai les symptômes sur Google tantôt. Ouais, mais est-ce que j'ouvre la porte à Zack si c'est pour être malade devant lui? Si je suis prise de violentes douleurs abdominales, comme c'était écrit dans l'article, je ne serai pas de bonne compagnie! J'aurais dû le texter pour qu'il ne se déplace pas pour rien...

Zack sonne une deuxième fois. Par-dessus mon épaule, je vois Dany étirer le cou de la cuisine.

— Tu t’amuses à le laisser se faire mouiller dehors ?

Zut ! Il pleut ? Je regarde de quoi mon ombre a l’air dans le reflet de la vitre de la porte. Le vitrail me déforme le visage, me faisant craindre le pire. Est-ce qu’on a passé l’aspirateur ? Ce serait plate que Zack parte d’ici avec des poils de chien collés à ses bas. *Non, on a pas passé l’aspirateur.* Je ne suis même pas certaine qu’on ait essuyé les traces de pattes laissées par Jack après son dernier pipi. Mon chum sera accueilli par une odeur de bouillon brûlé et des planchers crottés. Oh ! Ma douleur au ventre est plus forte. *En tout cas, il me semble.*

— Charlotte !

— Oui, oui, j’ouvre.

Le beau sourire de Zack me fait oublier mon kyste ovarien sur le point d’éclater. Je n’en reviens pas qu’il soit sur mon perron. Qu’il soit ici pour moi ! Il fait un signe de la main au chauffeur dans la voiture noire, puis fait un mouvement vers moi.

— Enfin, je peux te prendre dans mes bras !

Il n'est pas encore dans la maison que, déjà, je constate l'océan qui sépare nos vies. C'était moins frappant lorsqu'on était tous ensemble au chalet. Son chauffeur s'éloigne pendant qu'il m'enveloppe de son bras libre. Il tient un sac dans l'autre. Maladroite, je me colle sur lui en manquant de me casser un orteil sur le seuil de la porte. Je mords ma lèvre pour ne pas échapper un cri. Je ne savoure pas complètement ses lèvres près de mon oreille qui me chuchotent qu'il n'en pouvait plus de me voir à travers un écran. J'ai l'impression que mon ongle d'orteil s'est décollé de ma peau. Des gouttes de pluie glissent sur sa veste en cuir, alors je recule pour le laisser entrer.

— Désolée si ça sent un peu le brûlé, on mange de la fondue. Tu sais comment ça se passe. On met le bouillon sur le rond, on se tourne quelques minutes pour faire autre chose, et puis hop! il a débordé.

— C'est pas grave, Charlotte, dit Zack en me faisant un clin d'œil.

Oh my God! Notre relation était tellement plus facile à gérer quand on se parlait sur FaceTime. J'ai moins de chance de faire une gaffe quand Zack me regarde via nos iPod. Mon cœur bat trop vite de le voir en vrai et de pouvoir le toucher.

Il retire le capuchon du chandail qu'il a passé sous sa veste, dévoilant une coiffure impeccable. Juste pour ça, je m'ennuie de la vie de vedette. Quelqu'un qui plaçait chacune de mes mèches, coupait ma frange au fur et à mesure... Il appuie une main au mur pour enlever ses souliers blancs à lacets rouges qui valent six cents dollars. Je le sais, j'ai déjà googlé la marque.

— Non, garde-les!

Surpris, il stoppe son mouvement.

— On a un chien, et je ne voudrais pas que tu sois plein de poils.

Surtout, je ne veux pas savoir le prix des bas d'un gars qui porte des chaussures aussi chères. Zack hausse les épaules.

— C'est pas grave.

Stressée, je lance un regard vers le couloir.

— Es-tu sûr? Les poils de Jack sont longs, noirs et il y en a partout! que je me justifie en réalisant que ce n'est pas très invitant pour lui. Ce n'est pas toujours comme ça, que je me reprends. On a juste oublié de passer l'aspirateur aujourd'hui...

Zack est déjà en pieds de bas. *Bon, je l'aurai prévenu.* Il lève le bras pour me montrer son sac.

— J'ai apporté deux ou trois trucs pour le souper.

— Oh! C'est gentil. Viens.

Je passe devant lui. C'est l'heure d'un premier vrai face-à-face entre mon chum et son beau-père. Le tiraillement dans mon ventre augmente à chaque pas qui me rapproche de la cuisine. Dany est debout près du comptoir. Son expression est crispée, et je lui fais des gros yeux en remarquant le couteau qu'il tient à la main. *Lâche ça, tu vas l'effrayer.* Le léger hochement de tête qu'il fait me confirme que c'est exactement ce qu'il veut.